

ÉCONOMIE

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

INSEE

www.insee.fr/lorraine

Lorraine

N°100

Octobre 2007



Moselle :

une économie plus diversifiée, des territoires aux profils contrastés

Le département de la Moselle bénéficie aujourd'hui d'un tissu productif globalement diversifié, et l'emploi y est peu concentré, malgré une présence encore importante de l'industrie. Mais les situations observées dans les différents territoires sont variées. Des zones tournées vers le tertiaire et dotées d'une activité économique diversifiée sont désormais moins vulnérables. À l'inverse, des zones rurales plutôt spécialisées jouxtent des territoires à dominante industrielle dans lesquels l'emploi est souvent concentré dans quelques grands établissements.

Département de plus d'un million d'habitants, la Moselle compte en 2006 un peu plus de 306 000 emplois salariés, soit 1,4% de l'emploi salarié national (hors intérim), dans 49 800 établissements. Elle se place ainsi au 21^{ème} rang des départements français en termes d'effectifs, et au 30^{ème} en termes d'établissements.

La Moselle figure parmi les départements français les moins spécialisés. Le tissu productif y est assez diversifié. De multiples activi-

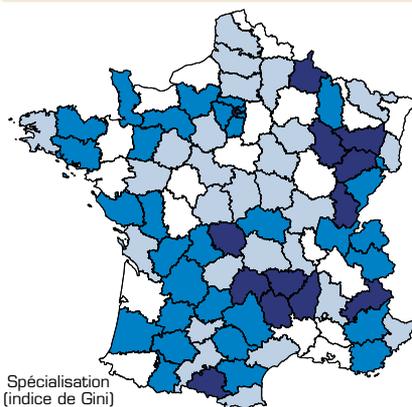
tés se côtoient, même si la Moselle possède encore quelques spécificités industrielles, telles que l'industrie automobile et la métallurgie.

L'industrie, qui représentait en 1990 plus de 30% de l'emploi salarié, n'en représente plus en 2006 que 22%. La Moselle conserve cependant un caractère industriel important, comparée à la France où la part de l'industrie dans l'emploi n'est que de 17%. Elle est toutefois largement devancée dans ce domaine par d'autres départements de l'est de la France, comme les Vosges, l'Ain, le Jura ou la Haute-Saône, dans lesquels la part de l'emploi industriel avoisine encore 30%.

D'autres grands secteurs d'activités (commerce, administration, éducation et santé action sociale) sont proches de la moyenne nationale. À l'inverse, les services marchands sont sous-représentés en Moselle, notamment les activités financières et immobilières, et les services de conseil et assistance. Le secteur tertiaire concentre en Moselle 71% de l'emploi salarié, contre 76% sur l'ensemble de la France.

Dans l'ensemble, l'emploi salarié mosellan est assez peu concentré. Les dix plus gros établis-

L'économie mosellane peu spécialisée



Spécialisation (indice de Gini)
■ Très spécialisé
■ Spécialisé
■ Peu spécialisé
□ Non spécialisé

Source : Insee, Clap 2005



sements représentent 7,4% de l'emploi salarié, contre 9,3% en moyenne dans les départements français. Les effectifs moyens par établissement (6,2 salariés) sont cependant supérieurs à la moyenne française (4,8 salariés). Avec un portefeuille d'activités diversifiées et peu concentrées, la Moselle semble donc moins exposée que d'autres aux risques économiques localisés. Toutefois, quelques secteurs d'activité, comme l'industrie automobile et la métallurgie, sont dominés par de grands établissements, et peuvent être considérés comme des activités exposées aux risques économiques. Dans l'industrie mosellane, les établissements comptent 17,6 salariés en moyenne, contre 12 au niveau national. Dans l'industrie automobile, les effectifs sont en moyenne de 210 salariés (98 au niveau national) et les dix plus gros em-

ployeurs concentrent 87% des emplois. Dans le secteur de la métallurgie, les effectifs moyens sont de 28 salariés et les dix plus gros établissements emploient plus de 60% des salariés.

Pour cette étude, douze territoires ont été définis, qui présentent des caractéristiques économiques distinctes.

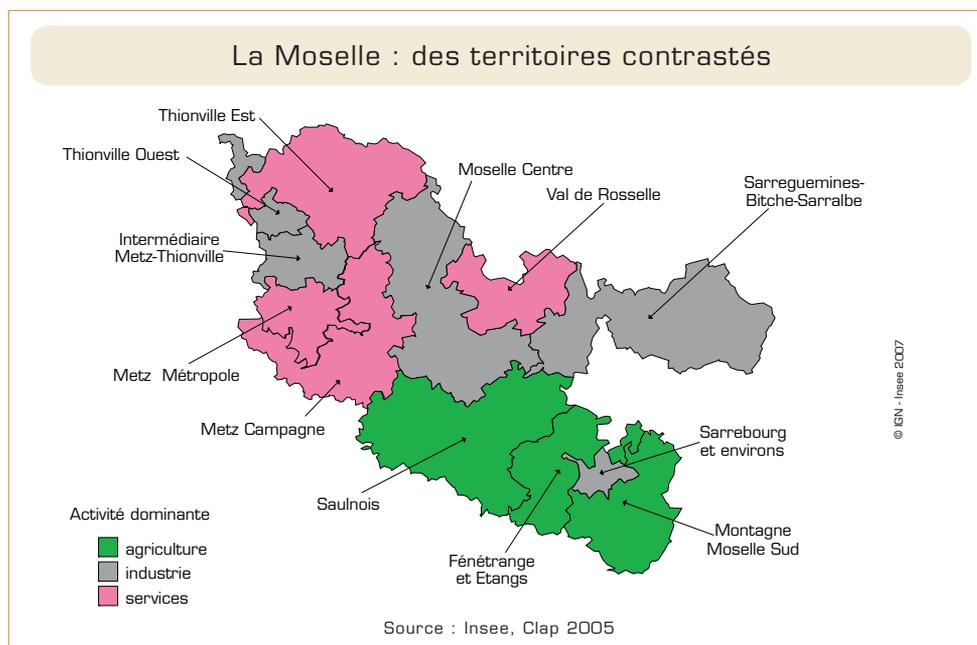
Des zones à dominante tertiaire ou industrielle peu spécialisées

La zone de **Metz Métropole** est économiquement parlant la plus importante des zones étudiées. Elle concentre un tiers des emplois salariés et 27% des établissements mosellans sur seulement 4% du territoire. Son économie est peu spécialisée, et la concentration des emplois dans les éta-

blissements est la plus faible du département. La présence de Metz en fait un territoire très tourné vers le secteur tertiaire, en particulier les activités immobilières et financières. Entre 2000 et 2006, près de 3 500 emplois marchands ont été créés, la moitié dans le secteur des services aux entreprises. Mais l'évolution du nombre d'établissements implantés dans la zone (+10,6%) ne se démarque pas de la moyenne.

Dans le nord du département, la zone de **Thionville Est** est en 2006 une des moins spécialisée des douze zones mosellanes étudiées. Sa seule spécificité industrielle réside dans le secteur énergétique, avec la CENTRALE NUCLÉAIRE DE CATTENOM. L'emploi salarié y est peu concentré. L'emploi industriel a subi le contexte de baisse continue dans la métallurgie et la fermeture de l'usine d'électroménager INDESIT COMPANY de Manom. Cela n'a cependant pas empêché l'emploi marchand de progresser de 3,5% entre 2000 et 2006, grâce au dynamisme des activités de commerce et de services. Avec une hausse de 11,3% en six ans, l'évolution du nombre d'établissements dans la zone de Thionville Est est légèrement supérieure à la moyenne.

Paradoxalement, la zone de **Sarreguemines-Bitche-Sarralbe**, berceau de la SMART, fait elle aussi partie des zones les moins spécialisées et les moins concentrées de Moselle. L'industrie, qui représente près d'un tiers des emplois, s'y décline en effet dans de nombreux secteurs d'ac-



Emploi salarié marchand en hausse à Metz et dans ses environs

Zones	Nombre établissements	Nombre emplois salariés	Indice spécialisation	Indice concentration	Évolution 2000/2006 emploi salarié marchand
Metz Campagne	2 350	9 170	37,8	1,3	+18,1
Metz Métropole	13 400	102 520	23,7	0,4	+6,6
Thionville Est	6 260	33 780	20,3	0,7	+3,6
Intermédiaire Metz-Thionville	4 210	32 750	37,0	2,2	+2,1
Sarrebourg et environs	1 280	9 470	37,8	2,6	+0,9
Sarreguemines-Bitche-Sarralbe	5 130	29 280	23,2	0,8	-2,9
Saulnois	2 020	5 390	40,7	1,2	-3,4
Montagne Moselle Sud	1 460	6 960	50,5	2,4	-6,3
Thionville Ouest	2 720	19 970	39,0	4,0	-7,3
Moselle Centre	3 260	13 520	35,5	1,3	-14,6
Val de Rosselle	7 000	42 460	20,2	0,4	-22,0
Fénétrange et Étangs	710	1 230	39,9	1,6	-48,4
Moselle	49 800	306 500			-3,4

Source : Insee, Clap 2005, Epure 2000/2006

tivités. Plus gros employeur industriel et très spécifique, le secteur chimie-caoutchouc-plastiques est dominé par le fabricant de pneus CONTINENTAL. La zone bénéficie aussi d'une forte présence des industries des composants électriques et électroniques (LEACH INTERNATIONAL, électronique pour l'aéronautique), des produits minéraux (CRISTALLERIES DE SAINT-LOUIS), de la parfumerie (ONDAL FRANCE, fabrication de produits capillaires) et de l'édition (HOLLMANN SA, reliure industrielle). Quant à l'industrie automobile, secteur très représentatif de la zone (SMART, BEHR), elle pourvoit encore 2 200 postes en 2006, mais le secteur est en recul et tire vers le bas l'emploi du territoire.

Autrefois très spécialisé, le **Val de Rosselle** apparaît en 2006 dans le groupe des zones les moins spécialisées, et l'emploi y est peu concentré. Le paysage économique s'est radicalement transformé avec la fin de l'exploitation des Houillères du Bassin de Lorraine. Le tertiaire emploie aujourd'hui 69% des salariés. L'industrie est néanmoins toujours très présente, dans des activités très diversifiées : la chimie avec TOTAL PETROCHEMICAL et ARKEMA, la maintenance ferroviaire avec LORMAFER, la parfumerie avec ÉLYSÉE COSMÉTIQUES, l'industrie textile avec la société DODO, leader européen des couettes et oreillers, les industries agricoles et alimentaires avec la BOULANGERIE NEUHAUSER et

L'EUROPÉENNE DE DÉSOSSAGE KOENIG. Mais malgré des créations dans les services et le commerce, le Val de Rosselle reste déficitaire de ses milliers d'emplois charbonniers perdus et se situe sous la moyenne en ce qui concerne l'évolution de son parc d'établissements.

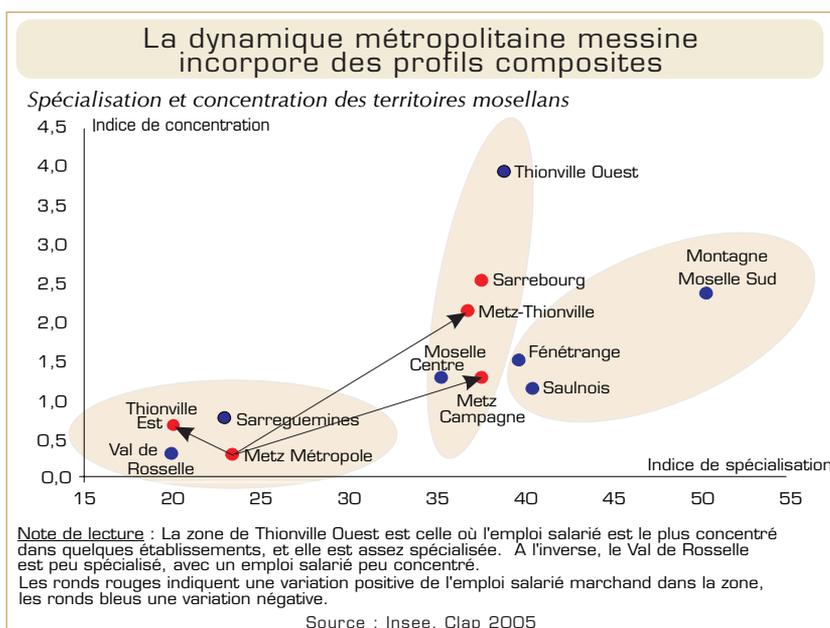
Des spécialisations encore fortes

La zone de **Sarrebourg et environs** et la zone intermédiaire **Metz-Thionville** présentent des profils similaires, avec une spécialisation industrielle plus élevée que la moyenne. Dans ces deux zones, les emplois industriels représentent plus de 30% des effectifs. L'emploi y est très concentré, notamment au sein des différents secteurs d'activité. Dans les activités les plus spécifiques de Sarrebourg et environs, l'habillement et le cuir (MÉPHISTO), la fabrication de meubles de bureaux et de magasins (STEELCASE), le bois et papier (ALCAN PACKAGING), et la métallurgie (FERCO INTERNATIONAL), quatre établissements au plus emploient tous les salariés du secteur. Dans la zone intermédiaire Metz-Thionville, l'industrie automobile, avec PSA, et la métallurgie, avec ISPAT UNIMÉTAL et ASCOMÉTAL, regroupent 25% des effectifs salariés. Cette zone se distingue par ailleurs du reste du département par sa spécificité dans le domaine de la recherche

et du développement, avec le centre de recherches d'ARCELOR-MITTAL qui emploie plusieurs centaines de personnes. Toutefois, les deux zones n'affichent pas le même dynamisme. Dans la zone de Sarrebourg, les créations d'emploi dans le tertiaire parviennent tout juste à endiguer la baisse de l'emploi industriel, et le nombre d'établissements augmente peu (+5,9% entre 2000 et 2006). En revanche, dans la zone intermédiaire Metz-Thionville, le parc d'établissements est en forte évolution (+17%) et l'emploi salarié marchand a progressé de 2% en six ans : les secteurs de la construction, du commerce et de l'hôtellerie-restauration sont particulièrement dynamiques. L'industrie automobile très créatrice d'emploi ces dernières années commence cependant à souffrir des délocalisations.

La zone de **Thionville Ouest** est elle aussi assez spécialisée. L'industrie y emploie encore 43% des salariés, principalement dans les secteurs de la métallurgie et de l'automobile. Mais Thionville Ouest, déjà touché par la fermeture de DAEWOOD ELECTRONICS en 2003, subit aujourd'hui les réductions d'effectifs de la sidérurgie. L'emploi y est très concentré : quatre établissements concentrent près de 29% des salariés (22% pour les seuls ARCELOR ATLANTIQUE ET LORRAINE et ARCELOR PACKAGING INTERNATIONAL à Florange). Entre 2000 et 2006, plus de 1 800 emplois disparaissent dans l'industrie, que des créations de postes dans le secteur tertiaire ne parviennent pas à compenser. Au final, la zone de Thionville Ouest doit faire face à un déficit de plus d'un millier d'emplois par rapport à 2000. Dernier point mais pas des moindres, l'augmentation du nombre d'établissements marchands sur ce territoire n'est que de 5% en six ans, soit une des plus faibles évolutions du département.

La zone de **Moselle Centre** se distingue par le faible poids du tertiaire dans l'emploi salarié (50%). À l'inverse, l'industrie y joue un rôle important, dans des



Savoir plus :

- Midi-Pyrénées 6 pages n° 60 - février 2003 - Midi-Pyrénées : une région diversifiée mais des départements spécialisés.

- Site internet : www.insee.fr

Méthodologie

Le zonage utilisé dans cette étude a été constitué par la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de Moselle.

L'emploi dans un secteur ou dans une zone est dit **concentré** si une part importante de l'emploi de ce secteur ou de cette zone dépend d'un petit nombre d'établissements. Pour mesurer la concentration, l'indice utilisé ici est l'indice d'Herfindahl : plus celui-ci est élevé, plus l'emploi du secteur ou du territoire est concentré.

Une zone est dite **diversifiée** si son tissu économique propose un large éventail d'activités. Elle est **spécialisée** si un petit nombre de secteurs pèse un poids important dans l'économie locale. Pour mesurer la spécialisation des zones mosellanes, l'indice utilisé ici est l'indice de Gini : plus celui-ci est élevé, plus le territoire est spécialisé. À l'inverse, plus il est faible, plus l'économie du territoire est diversifiée.

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Industrie

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

secteurs spécifiques divers : les équipements mécaniques (POMPES GRUNDFOS, VIESSMANN), les équipements du foyer (WELLE MEUBLES), le plastique (REHAU INDUSTRIES), l'automobile (TRW SYSTÈMES DE FREINAGE). Mais l'emploi dans ces trois derniers secteurs est en baisse. Le BTP, bien qu'encore fortement représenté dans la zone, a perdu 900 postes entre 2000 et 2006. Au total, 1 700 emplois ont disparu en six ans dans l'industrie et la construction, sans aucune contrepartie dans les activités tertiaires.

Metz Campagne, de par sa nouvelle orientation tertiaire périurbaine, est un peu plus spécialisée que la moyenne. Voisin de la communauté d'agglomération de Metz Métropole, le territoire englobe en effet une partie de la zone d'activités Actisud, où sont implantés de nombreux commerces et entreprises de services. Le secteur tertiaire emploie près de 77% des salariés de la zone de Metz Campagne. Entre 2000 et 2006, l'emploi salarié y a augmenté de 18%. Le transfert de Nancy à Pagny-lès-Goïn, à proximité de l'Aéroport Metz-Nancy-Lorraine, du CENTRE DE TRAITEMENT DU COURRIER, et l'installation à Jouy-aux-Arches de deux établissements de distribution en boîte à lettres, ADREXO et MEDIAPOST, sont à l'origine d'une majorité de ces emplois nouveaux. Par ailleurs, l'emploi salarié, peu concentré, se répartit dans de nombreux établissements, même si le plus gros employeur de Metz Campagne, le CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ DE JURY, emploie à lui seul 10% des salariés.

Des territoires ruraux

La zone de **Montagne Moselle Sud**, dans le sud-est du département, est la plus spécialisée. Dans ce territoire couvert en grande partie par la forêt, l'agriculture et la sylviculture tiennent une place primordiale. Le bois y est naturellement une ressource importante, et les scieries et les entreprises de première transformation du bois constituent une grosse partie de l'activité. Près de 500 salariés travaillent dans l'in-

dustrie du bois, soit 35% des effectifs du secteur en Moselle. L'industrie des produits minéraux, premier secteur industriel en termes d'emploi et activité spécifique de la zone, a subi quelques difficultés sur la période récente : les effectifs, en baisse de 8% sur l'ensemble de la France, ont ici diminué de 23% entre 2000 et 2006. Avec plus du quart des salariés dans quatre établissements, la concentration de l'emploi dans la zone de Montagne Moselle Sud est une des plus fortes du département. Par ailleurs, la croissance du nombre d'établissements du secteur marchand se situe sous la moyenne départementale (+8% en six ans contre +11% en Moselle).

La zone de **Fénétrange et des Étangs** et celle du **Saulnois** sont les territoires les plus ruraux du département. Les exploitations agricoles y représentent respectivement 37% et 31% de l'ensemble des établissements. En termes d'emploi et de population, la zone de Fénétrange est la plus petite des douze zones étudiées. Son caractère industriel, elle l'a perdu lors de la fermeture de l'usine BATA, qui a mis fin à plus de 70 ans d'hégémonie industrielle. Par la suite, elle n'a pas réussi à remonter la pente : elle compte en 2006 deux fois moins d'emplois qu'en 2000 et l'augmentation du nombre d'établissements y est la plus faible de toutes les zones étudiées. L'emploi y semble pourtant encore très concentré : les dix plus grands établissements regroupent le tiers des emplois salariés de la zone. Mais ce chiffre est très relatif, du fait que la majorité des établissements du territoire ne comptent aucun salarié. La zone du Saulnois allie quant à elle une activité agricole importante et une présence toujours marquée de l'industrie : industries agricoles et alimentaires avec les laiteries SENOBLE et SODIAAL, et produits minéraux avec FICOMIRRORS notamment. Par ailleurs, dans cette zone, malgré une légère baisse de l'emploi, l'évolution du nombre d'établissements marchands se situe dans la moyenne.

■ **Brigitte VIENNEAUX**